

Le grand nombre de personnes —environ 400 — qui avaient répondu à l'appel des dames patronnesses de l'asile Nazareth et qui étaient venues prendre part au dîner du cinq novembre dernier, prouve combien l'Institution catholique des jeunes aveugles excite la sympathie des Montréalais.

Autour des tables, richement servies, avaient pris place les citoyens les plus marquants parmi lesquels : hon. J. A. Chapleau, secrétaire d'état ; hon. Mercier, M. P. P., hon. Juge Loranger ; hon. sénateur Trudel ; hon. Louis Beaubien ; l'échevin McShane, M. P. P., les échevins Beausoleil et Jeannotte etc.

Après le dîner, les aveugles ont donné une séance dans laquelle ils ont montré les résultats de l'excellente éducation qu'ils reçoivent à l'asile. Grand succès que cette séance, et véritable révélation pour beaucoup des assistants. Elle a prouvé, en effet, à tous ceux qui l'ignoraient, qu'un aveugle peut lire aussi facilement qu'un voyant en promenant ses doigts sur les pages d'un livre où les lettres sont figurées par des points en relief ; qu'il sait faire avec une machine à coudre les ouvrages les plus difficiles ; qu'il ne le cède en rien aux plus habiles ouvriers pour rempailler des chaises ou exécuter d'autres travaux de sparterie ; qu'il sera un excellent menuisier, témoin le chassis fait par un jeune aveugle après un apprentissage très court ; qu'enfin, grâce à l'éducation qu'on donne à l'asile, on met ces malheureux déshérités en mesure de gagner leur vie s'ils sont pauvres, ou de se distraire et de supporter plus patiemment leur malheur, s'ils s'ont riches.

Aussi les assistants en témoignant toute leur admiration pour ces résultats prodigieux, adressaient-ils les plus grands éloges à ces bonnes sœurs qui dirigent l'asile, et tous leurs remerciements pour le grand bien qu'elles font ainsi.

Ces éloges et ces remerciements ont été traduits avec une grande éloquence par les honorables Chapleau, Mercier et Loranger, dans les quelques paroles qu'ils ont prononcées.

Ils ont tous les trois montré le but si éminemment charitable de cette Institution, ils ont signalé le bien réel qu'elle doit produire en faisant de ces aveugles, autrefois presque des parias, des êtres utiles à la société et pouvant subvenir à leurs besoins ; ils ont donné les éloges les plus mérités à ces bonnes sœurs qui ne peuvent puiser que dans notre sainte religion la patience et le dévouement nécessaires à leur tâche si ardue ; ils ont enfin déclaré que Montréal devait être fière de cette Institution qui est la seule institution catholique du même genre dans tout le Canada. Cette œuvre, ont-ils dit, est appelée à un grand succès, à un grand développement, car tout le monde est intéressé à la voir prospérer et se développer.

Cette réunion aura, nous l'espérons, les meilleurs résultats pour l'Institution des jeunes aveugles. Ce qui lui avait manqué jusqu'ici c'était d'être connue et bien connue ; beaucoup ignoraient son importance et les services qu'elle est appelée à rendre : après la soirée de mercredi il n'en sera plus ainsi.